

[Texte]

who are working on destruction, but we do not see this as a solution for the next decade. We are most preoccupied with getting the reclaiming and recycling attitude of people developed, especially in refrigeration, because we feel that, as producers reduce their production of CFCs more and more, Canada has, under the estimation of the Heating, Refrigerating and Air Conditioning Institute, probably some 20 million systems of refrigeration and air-conditioning scattered all over the country.

If you wish to replace all those with systems that do not use CFCs or if you wish to drop in these existing systems some non-offensive chemicals and replace the CFCs, there is just a function of time, the long period it takes to get after these 20 million systems. We feel, therefore, that the one easy way to do it and solve our problem is to introduce this concept and this attitude of recovery, reclaim, and recycle for the latter part of the decade, which is going to be more important than the destruction. We are going to need those CFCs, those recycled CFCs, around the year 2000.

• 1000

Do not forget, we have advocated we are going out of production. If we go out of production, the only CFCs that you will have to maintain and operate the existing air-conditioning systems in high-rise buildings are going to come from recycling. So before we talk of destruction we have to talk recycling, recycling, recycling.

**Mr. Darling (Parry Sound—Muskoka):** Is there any resistance in industry toward the elimination of CFCs? Also, could you comment on research being done by others in your industry?

**Mr. Barley:** There certainly is no resistance in industry to getting out of CFCs. As you probably know, it is hard to pick up a newspaper today without reading something about some of these problems. I cannot say that the facts are necessarily always correct, but certainly it is an issue that is in front of ourselves, the public, our customers and their customers, on an ongoing continuing basis. So my remarks included the note that industry in fact was working with great gusto to get out of the use of these products, and certainly that is so. There is significant effort going on in that regard.

We ourselves have very active research and development efforts, not only on the processes of how to make products to get out of them, but also very significantly working with our customers to replace CFCs with less environmentally problematic materials.

**Mr. Darling:** There is mention of an excise tax. If you do not support an excise tax on CFCs, which I understand is advocated or in effect in the United States, what do you have as an alternative policy in order to reduce CFCs?

[Traduction]

d'experts qui travaillent à la question, mais nous ne pensons pas que ce puisse être une solution pour la prochaine décennie. Nous voulons absolument encourager les gens à penser recyclage, surtout pour ce qui est de la réfrigération, parce que nous estimons qu'au fur et à mesure que les producteurs diminuent leur production de CFC, le Canada, d'après les estimations de l'Institut du chauffage, de la réfrigération et de la climatisation, a probablement quelque 20 millions de systèmes de réfrigération et de climatisation dans tout le pays.

Si on veut tous les remplacer par des systèmes qui n'utilisent pas les CFC ou si l'on veut y introduire des produits chimiques non dangereux pour remplacer les CFC, c'est une question de temps; il faudra longtemps pour toucher ces 20 millions de systèmes. Nous estimons donc que la solution facile à notre problème est d'insister sur l'importance du recyclage durant la dernière partie de cette décennie, car ce sera plus important que la destruction. Nous aurons besoin de ces CFC, de ces CFC recyclés, autour de l'an 2000.

N'oubliez pas que nous avons déclaré que nous arrêtons la production. Si nous arrêtons la production, les seuls CFC qu'il y aura pour faire fonctionner les systèmes de climatisation dans les grands immeubles seront les CFC recyclés. Donc, avant de parler de destruction, il faut parler indéfiniment de recyclage.

**M. Darling (Parry Sound—Muskoka):** L'industrie répugne-t-elle à l'élimination des CFC? Pourriez-vous d'autre part nous dire quel genre de recherches sont effectuées par d'autres sociétés?

**M. Barley:** L'industrie ne s'oppose pas du tout à ce qu'on arrête la production des CFC. Comme vous le savez probablement, il est rare de trouver un journal d'aujourd'hui où il n'y ait pas quelque chose sur l'un de ces problèmes. Cela ne veut pas dire que tout ce qu'on lit est nécessairement exact, mais c'est certainement une question qui est très présente à notre esprit, et à l'esprit de la population, de nos clients et de leurs propres clients, et ce, de façon permanente. J'ai d'ailleurs dit que l'industrie, en fait, s'affairait à cesser d'utiliser ces produits, et c'est tout à fait vrai. C'est un objectif que l'on poursuit très sérieusement.

Nous avons nous-mêmes lancé des efforts de recherche et de développement très poussés, non seulement sur la façon de réaliser des produits pour se dispenser des CFC, mais également en travaillant avec nos clients pour remplacer les CFC par des substances moins dangereuses pour l'environnement.

**M. Darling:** On a parlé d'une taxe d'accise. Si vous n'êtes pas favorables à une taxe d'accise sur les CFC, qui est, je crois, préconisé aux États-Unis, qu'avez-vous comme solution de rechange pour diminuer les CFC?